opéra de lille

Ermonela
L'âme en feu



opéra / concert
3 et 6 décembre 2026

Ermonela
L’âme en feu

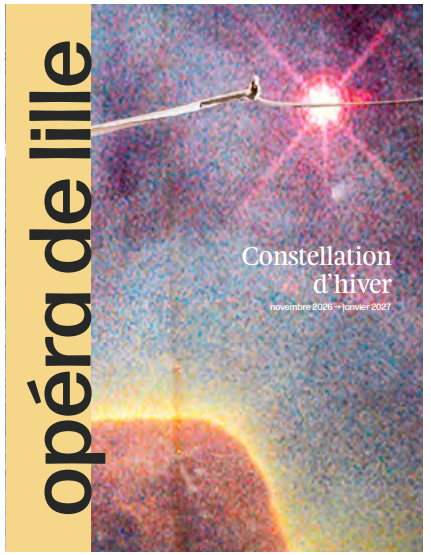
jeudi 3 décembre 20 h
dimanche 6 décembre 16 h

chanté en italien
surtitré en français et en anglais
durée +/- 2 h entracte compris

Francesco Cilluffo direction musicale
Jan Schmidt-Garre conception et mise en scène
Nikolaus Webern scénographie et costumes
Ulrich Eh lumières
Gabrielle Hanne assistante à la mise en scène
Flore Merlin cheffe de chant
Virginie Déjos cheffe de chœur

Avec
Ermonela Jaho soprano
Anna El-Khashem soprano
Virginie Déjos piano
Chœur de femmes de l’Opéra de Lille
Orchestre National de Lille

Retrouvez ce spectacle dans notre brochure d'hiver



L'émotion à l'origine
Entretien avec Jan Schmidt-Garre

L'énigmatique pouvoir de la voix
Un vecteur d'émotions insoupçonné

Dans les coulisses de l'opéra
Trois films de Jan Schmidt-Garre

→ Brochure disponible dans le Hall et les déambulatoires de l'Opéra, à la billetterie et sur opera-lille.fr.

Faites connaissance avec l'équipe artistique et les interprètes !

Des biographies sont disponibles sur la page du spectacle sur opera-lille.fr ou en scannant ce code QR.

Programme

Première partie

Licinio Refice (1883-1954),
Cecilia (1934)
« L'annuncio »

Francesco Cilea (1866-1950)
Adriana Lecouvreur (1902)
« Io son l'umile ancella »

Pietro Mascagni (1863-1945)
Lodoletta (1917)
« Flammen, perdonami! »

Giacomo Puccini (1858-1924)
La rondine (1917)
« Chi il bel sogno di Doretta »

Alfredo Catalani (1854-1893)
La Wally (1892)
« Ebben? Ne andrò lontana »

Deuxième partie

Giacomo Puccini
Madame Butterfly (1904)
« Ancora un passo or via »
« Scuoti quella fronda di ciliegio »

Riccardo Zandonai (1883-1944)
Francesca da Rimini (1914)
« Amor le fa cantare! »

Pietro Mascagni
Iris (1898)
Scène des mousmés

Licinio Refice
Cecilia
« Padre! Ho pregato »

Les interludes sont extraits des *Six Épigraphes antiques* de **Claude Debussy** (n° 1, 2, 4 et 5, 1916), dans l'arrangement pour orchestre symphonique d'Ernest Ansermet (1932).

Production de l'Opéra de Lille

Avec le soutien du **Crédit Agricole Nord de France**, grand mécène de la saison, et la participation du **Club lyrique régional Nord Pas-de-Calais**



POUR SOUTENIR
LA CRÉATION ARTISTIQUE
SUR NOTRE TERRITOIRE,
VOUS POUVEZ TOUJOURS
COMPTER SUR NOUS

Mécène historique de l'Opéra de Lille et Grand Mécène de cette saison, le Crédit Agricole Nord de France est aussi un acteur majeur du mécénat culturel du Nord et du Pas-de-Calais. Un engagement permanent qui illustre sa volonté de rendre la culture accessible à tous.

AGIR CHAQUE JOUR
DANS VOTRE
INTÉRÊT
ET CELUI DE LA
SOCIÉTÉ
NORD DE FRANCE

credit-agricole.fr

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Nord de France, Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de Crédit, dont le siège social est : 10 avenue Foch BP 369, 59020 Lille Cedex, 440 676 559 RCS LILLE METROPOLE. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance (ORIAS) sous le n° 07 019 406 (www.orias.fr). Crédit Photo : Simon Gosselin
Création : DGL/COM/UCC - ND : 2640C05

Quelques repères

Ermonela Jaho est l'une des plus grandes sopranos de notre époque. Elle chante les rôles majeurs du répertoire lyrique sur les plus grandes scènes, de Paris à Buenos Aires, en passant par Londres et New York. Ses interprétations de *La traviata* – notamment à l'Opéra de Lille il y a près de 20 ans –, de *Madame Butterfly* ou de *Suor Angelica* sont entrées dans la légende. Parmi les artistes qui dominent aujourd'hui ce répertoire, elle est sans doute la plus radicale dans son engagement, repoussant les limites que ses collègues s'imposent parfois pour se préserver. Elle ne s'épargne jamais, si bien que chaque représentation semble être la dernière.

Par son expressivité hors du commun, Ermonela Jaho incarne un idéal de chant qui faisait autorité à l'époque de Maria Callas : *il cantar che nell'anima si sente*, « le chant que l'on ressent dans l'âme », selon la formule de Pétrarque reprise par Rossini. Ermonela possède un timbre magnifique, une grande étendue vocale et une technique irréprochable, qui lui permettent de déployer les lignes mélodiques les plus délicates dans un souffle *pianissimo* comme de faire éclater des notes puissantes et lumineuses. Mais son chant et sa présence scénique se distinguent aussi par une délicatesse et une fragilité profondément touchantes.

L'un de ses plus grands talents est de donner vie à un personnage par quelques gestes, par un regard. C'est de cette capacité qu'est née l'idée de cette soirée, dans l'esprit du travail réalisé par Gustav Mahler, avec le peintre et scénographe Alfred Roller, lors de la création de sa huitième symphonie. Ni opéra ni concert, « Ermonela – L'âme en feu » est conçu comme une expérience scénique où musique, déplacements, gestes, lumières, accessoires et enchaînements dramaturgiques forment un tout.

Le programme réunit des airs et des scènes tirés d'opéras italiens de la fin du 19e et du début du 20e siècle, généralement regroupés sous l'appellation – quelque peu trompeuse – de « vérisme ». En réalité, presque aucun des opéras de cette période ne relève véritablement du réalisme musical ou du naturalisme propres au drame vériste. C'est pourquoi les compositeurs eux-mêmes préféraient se définir comme les représentants de la *Giovane Scuola*, la Jeune École italienne.

Ermonela Jaho entretient une profonde affinité avec cette époque, tant sur le plan vocal que scénique. Qu'il s'agisse du chant qui s'élève au-dessus des vastes orchestrations wagnériennes de Mascagni, des couleurs instrumentales inspirées de Debussy chez Zandonai ou des cantilènes Art nouveau de Cilea, elle en restitue toute la richesse grâce à une voix souple, nuancée et éclatante dans l'aigu. Dans certaines scènes, Ermonela est rejointe par la jeune soprano Anna El-Khashem et les femmes du Chœur de l'Opéra de Lille, dont les voix viennent enrichir les couleurs.

Avec sa Grande salle datant précisément de l'époque de la *Giovane Scuola*, l'Opéra de Lille offre un écrin idéal à cette soirée. Pour l'occasion, l'Orchestre National de Lille est placé sous la direction de Francesco Cilluffo, fin connaisseur du répertoire vériste. Les représentations font l'objet d'une captation audiovisuelle, complétée par des séquences documentaires tournées pendant les répétitions. Réalisé par le metteur en scène Jan Schmidt-Garre, coproduit par l'Opéra de Lille et Pars Media, le film composera un portrait approfondi d'Ermonela Jaho, et dévoilera notamment sa méthode singulière pour se préparer avant d'entrer en scène.

La voix de mille destins

Une chanteuse lyrique se prépare à incarner les rôles qui l'attendent. Au fil de ses déplacements entre son domicile, les chambres d'hôtel, les salles de répétition et les scènes de quelques-unes des plus grandes maisons d'opéra, à Vienne, Paris, New York ou Madrid, les frontières entre les lieux et les époques s'estompent. Peu à peu, la chanteuse se confond avec les personnages dont elle explore les destins, jusqu'à se fondre entièrement en eux au moment de l'interprétation.



Cecilia

Une voix invite à écouter l'histoire de sainte Cécile, patronne de la musique et des musiciens. Son message annonce déjà le sacrifice suprême de la jeune femme.

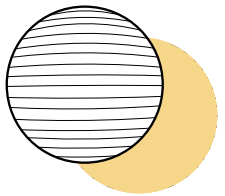
→ **« L'annuncio »**, extrait de *Cecilia* de Licinio Refice, livret d'Emidio Mucci



Adriana

Dans le foyer de la Comédie-Française, des acteurs se préparent à entrer en scène. La salle est comble : ce soir, Adrienne Lecouvreur, la plus grande tragédienne du moment, est à l'affiche. Elle apparaît en répétant une tirade. Aux compliments de ses admirateurs, elle répond qu'elle n'est que la servante de l'art.

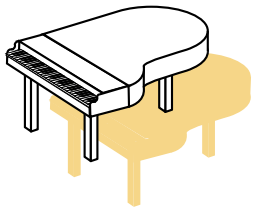
→ **« Io son l'umile ancella »**, extrait de *Adriana Lecouvreur* de Francesco Cilea, livret d'Arturo Colautti d'après Eugène Scribe



Lodoletta

Lodoletta, une jeune orpheline démunie, et l'artiste Flammen ont été amoureux. Lorsqu'il lui a proposé de venir vivre avec lui, elle a pris peur et a rompu. Mais alors que Flammen est rentré à Paris, Lodoletta change d'avis : elle quitte son village et marche jusqu'à la capitale pour le retrouver. Elle arrive le soir du Nouvel An, épuisée, et découvre la fête somptueuse qui se déroule chez lui. Elle comprend alors qu'un monde les sépare désormais. En proie au délire, elle s'effondre dans la neige.

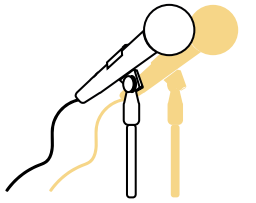
→ **« Flammen, perdonami! »**, extrait de *Lodoletta* de Pietro Mascagni, livret de Giovacchino Forzano d'après Ouida



Magda

On dit que l'amour romantique fait son grand retour à Paris ! Dans le salon de Magda, entretenue par un protecteur fortuné, un poète improvise une chanson. Il raconte comment Doretta repousse les avances d'un roi, convaincue que la richesse ne fait pas le bonheur. Mais il s'interrompt brusquement : il ne sait pas comment terminer son histoire. Magda prend alors le relais…

→ **« Chi il bel sogno di Doretta »**, extrait de *La rondine* de Giacomo Puccini, livret de Giuseppe Adami d'après Alfred Willner et Heinz Reichert



Wally

Le père de Wally veut lui imposer un mari, alors qu'elle aime un autre homme. Face à l'autorité paternelle, Wally quitte la maison et s'enfuit dans la montagne.

→ **« Ebben? Ne andrò lontana »**, extrait de *La Wally* d'Alfredo Catalani, livret de Luigi Illica d'après Wilhelmine von Hillern



Cio-Cio-San

Entourée de ses amies, la jeune geisha Cio-Cio-San, surnommée Butterfly, attend avec impatience son mariage avec Pinkerton, un officier de la marine américaine. En acquérant une maison, celui-ci s'est également arrogé des droits sur elle, comme s'il en était propriétaire.

→ **« Ancora un passo or via »**, extrait de *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini, livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa d'après David Belasco

Trois ans plus tard, Cio-Cio-San attend toujours le retour de Pinkerton, qui l'a quittée peu après leur mariage et ignore encore qu'ils ont eu un enfant. Lorsqu'un coup de canon annonce l'arrivée du navire de Pinkerton, elle demande à sa servante Suzuki de décorer la maison de branches de cerisier et de toutes les fleurs du jardin, afin de célébrer leurs retrouvailles. Mais Suzuki est gagnée par de sombres pressentiments.

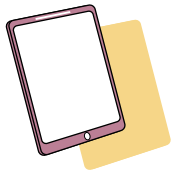
→ **« Scuoti quella fronda di cilegio »**, extrait de *Madame Butterfly*



Francesca

Francesca est sur le point de se marier, conformément aux arrangements conclus par sa famille. Sa jeune sœur, Samaritana, la supplie de ne pas la laisser seule dans la maison de leur enfance. Francesca tente de la réconforter, loin d'imaginer que son futur époux n'est pas celui qu'elle espère.

→ **« Amor le fa cantare! »**, extrtait de *Francesca da Rimini* de Riccardo Zandonai, livret de Tito Ricordi d'après Gabriele D'Annunzio



Iris

La jeune Japonaise Iris vit à l'écart du monde, auprès de son père aveugle. Elle trouve la joie dans la beauté des fleurs de son jardin aux allures de paradis. Elle ignore encore que son existence paisible prendra bientôt fin de façon tragique.

→ **Scène des mousmés** extraite d'*Iris* de Pietro Mascagni, livret de Luigi Illica



Cecilia

Ayant refusé de renier sa foi chrétienne, Cécile accepte le martyre. Mortellement blessée, elle s'éteint en adressant à Dieu un dernier chant de louange.

→ **« Padre! Ho pregato »**, extrait de *Cecilia* de Licinio Refice, livret d'Emidio Mucci

Trois questions à Francesco Cilluffo

Tous les compositeurs du programme sont associés à la *Giovane Scuola*. Que recouvre exactement cette appellation et quelles sont les caractéristiques de leurs opéras ?

L'expression *Giovane Scuola* désigne les compositeurs italiens qui ont marqué l'opéra entre 1890, année de la création de *Cavalleria rusticana* de Mascagni, et la mort de Puccini en 1924. Mais notre programme inclut aussi des auteurs actifs bien après cette période. Leur véritable point commun est d'avoir recueilli l'héritage de Verdi pour le conduire vers le 20e siècle, chacun à sa manière, au contact des courants artistiques et littéraires de leur temps. Catalani regarde vers Wagner (*La Wally*) ; Mascagni explore le vérisme (*Lodoletta*) comme le symbolisme (*Iris*) ; Puccini concilie tradition et modernité, du drame bourgeois de *La rondine* à l'orientalisme de *Madame Butterfly*. Cilea s'inspire du naturalisme français de Massenet (*Adriana Lecouvreur*), tandis que Zandonai aborde le décadentisme à travers Debussy et Strauss. Refice, enfin, unit l'héritage tardif du vérisme à une spiritualité personnelle et à cette redécouverte de la musique italienne ancienne qui caractérise la génération postérieure à la *Giovane Scuola*, celle de Respighi, Casella et Malipiero.

Vous connaissez intimement ce répertoire. Quelles exigences particulières pose son interprétation ?

Le défi est de trouver un équilibre constant entre l'architecture musicale et sa force émotionnelle. Avec un langage aussi direct, tout risque de devenir uniformément intense, au détriment de la progression dramatique et formelle. Comme chef, je cherche d'abord à identifier les véritables sommets expressifs, les piliers de l'œuvre. Puis je donne aux passages qui les relient une direction, un sentiment d'urgence et une souplesse de *rubato* qui permettent au public de suivre le fil rouge de la musique et les grands arcs du récit. C'est ce que j'appelle une « architecture émotionnelle ».

Vous retrouverez bientôt Ermonela Jaho à Madrid pour un autre projet. Qu'est-ce qui, à vos yeux, rend cette artiste si singulière ?

Ermonela est l'une des très rares artistes qui réunissent toutes les qualités idéales de l'interprète vériste : un dévouement absolu à son art, une palette vocale aux mille couleurs, une présence scénique innée et ce don de toucher l'âme de chacun avec l'empathie des plus grandes chanteuses-actrices, à l'opéra comme dans la chanson et la comédie musicale. Chaque interprétation porte un sentiment d'urgence, de nécessité et d'inéluctabilité qui la rend unique, irremplaçable. Je mesure la chance que j'ai d'être ici à ses côtés.

Francesco Cilluffo direction musicale

Francesco Cilluffo est chef d'orchestre principal du Wexford Festival Opera. Originaire de Turin, il y étudie la direction d'orchestre et la composition au conservatoire Giuseppe-Verdi, avant de poursuivre sa formation à Londres, à la Guildhall School of Music and Drama et au King's College. Il se perfectionne ensuite à l'Accademia Chigiana de Sienne, où il travaille notamment comme assistant auprès de Michael Tilson Thomas, John Eliot Gardiner, Asher Fisch, John Mauceri et Lothar Zagrosek. Il dirige dans de nombreux théâtres et festivals, parmi lesquels le Maggio Musicale Fiorentino, le Teatro Regio de Parme, le Teatro Massimo de Palerme, le Volksoper de Vienne, le Grange Festival, l'Opera Holland Park, le New Israeli Opera et le Festival Puccini. Son répertoire lyrique comprend des œuvres de Verdi, Puccini, Mascagni, Giordano et Alfano. Il dirige également un vaste répertoire symphonique. Parmi ses engagements pour la saison 2026-27 figurent *Iris* de Mascagni au Wexford Festival Opera, ses débuts au Staatsoper de Stuttgart avec *Tosca*, une nouvelle production des *Nozze istriane* de Smareglia, un concert symphonique à La Fenice de Venise et un concert de gala avec Ermonela Jaho au Teatro Real de Madrid.

Jan Schmidt-Garre conception et mise en scène

Jan Schmidt-Garre est un réalisateur de cinéma et metteur en scène d'opéra allemand. Il étudie la mise en scène auprès de Rudolf Noelte, Jean-Pierre Ponnelle, Joachim Herz et David Esrig, ainsi qu'à l'École supérieure de cinéma de Munich dans la section consacrée au cinéma de fiction. Il poursuit également des études de philosophie. Il signe plusieurs mises en scène d'opéra en Allemagne et en Suisse, dont *Arabella* de Strauss à Leipzig. Il réalise des documentaires et des films de fiction consacrés à la musique, à la danse et à l'art contemporain. Ses films sont diffusés dans une trentaine de pays, projetés en salles et édités en DVD, notamment chez Arthaus Musik. Son dernier film, *L'Alchimie du piano* (2025), est récompensé par le jury des International Classical Music Awards. Son travail lui vaut également de nombreuses distinctions, parmi lesquelles une nomination au Prix du cinéma allemand, un Midem Classical Award et des prix dans plusieurs festivals internationaux, à Chicago, Monte-Carlo, Munich, Columbus, Paris et Prague.

Ermonela Jaho soprano

Reconnue comme l'une des artistes lyriques les plus bouleversantes de sa génération, la soprano albanaise Ermonela Jaho allie maîtrise vocale, vérité dramatique et profondeur émotionnelle. Son engagement total donne à chacune de ses incarnations une intensité singulière. Elle se produit au Royal Opera House de Londres, au Metropolitan Opera de New York, à la Scala de Milan, à l'Opéra national de Paris, au Teatro Real de Madrid, au Wiener Staatsoper, au Bayerische Staatsoper de Munich, au Liceu de Barcelone et au Teatro Colón de Buenos Aires. Ses interprétations de Violetta (*La traviata*), Cio-Cio-San (*Madame Butterfly*), Suor Angelica, Adriana Lecouvreur, Anna Bolena, Thaïs et Luisa Miller lui ont valu de nombreuses distinctions. Artiste de l'année aux International Classical Music Awards (ICMA) en 2023, elle reçoit le Prix de la meilleure chanteuse aux OPER! Awards 2024 et celui de la meilleure artiste étrangère aux Opera XXI Awards 2024, puis le prix ICMA 2026 de musique vocale pour son enregistrement de mélodies de Donizetti chez Opera Rara. Ermonela Jaho est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, ambassadrice d'Opera Rara et d'Opera for Peace, et membre de l'Académie des sciences d'Albanie.

Anna El-Khashem soprano

D'origine russo-libanaise, Anna El-Khashem étudie au conservatoire de Saint-Pétersbourg avant d'intégrer l'Opéra Studio du Bayerische Staatsoper de Munich. En 2019, elle remporte le Premier Prix du concours international de chant Neue Stimmen. Elle rejoint ensuite la troupe du Hessisches Staatstheater de Wiesbaden, où elle reste jusqu'en 2022. Depuis, elle se produit sur les grandes scènes européennes, dans un répertoire qui s'étend de Händel, Bach, Haydn et Mozart à l'opéra français et russe. La saison dernière, elle fait ses débuts dans le rôle de Silvia dans *Ascanio in Alba* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées, au Theater an der Wien et à l'Opéra de Lausanne. Elle interprète également Marzelline dans *Fidelio* à l'Opernhaus Zürich et Despina dans *Così fan tutte* au Festival de Verbier. Cette saison, elle fait ses débuts au Lyric Opera de Chicago dans le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*). Parmi ses autres engagements figurent les rôles d'Ève et de Gabriel dans *La Création* de Haydn, à Bologne, ainsi que la reprise du rôle de Silvia à Zurich.

Chœur de l'Opéra de Lille

Sopranos
Irène Candelier
Audrey Escots
Mathilde Flament-Candelier
Anne-Cécile Laurent
Mélinée Lesschaeve
Natacha Piletta
Isabelle Rozier
Laurence Weber

Altos
Charlotte Baillot
Jeanne Dazin
Aurore Dominguez
Gwendoline Druesnes
Virginie Fouque
Sophie Hanne
Mathilde Legrand
Gwénola Maheux

Direction
Virginie Déjos

Piano
Galina Ermakova

Orchestre National de Lille

Violons 1
Ayako Tanaka, Alexandre Pascal*,
Konstanze Heinicke,
Manon Bonnaric Lagarde,
Benjamin Boursier,
Bernard Bodiou, Pierre Delebarre,
Thierry Koehl, François Marat,
Nicolas Desmalines*,
Delphine Der Avedisyan,
Yasmine Hammani*

Violons 2
Sébastien Greliak, Lucia Barathova,
Inès Greliak, Xin Guérinet,
Pierre-Alexandre Pheulpin,
Elise Creton*, Filippo Marano,
Céline Munch*,
Thierry Van Engelandt,
Claire Eeckeman*

Altos
Laurent Grillet-Kim,
Christelle Rimbert, Cécile Vindrios,
Ermengarde Aubrun,
Julie Le Gac, Anissa Amrouche*,
David Corselle, Joyce Hurtrel*

Violoncelles
Jean-Michel Moulin, Sophie Broïon,
Loris Sikora, Angèle Dubois*,
Claire Martin,
Diego Felipe Pessoa Cardoso*

Contrebasses
Mathieu Petit, Gilbert Dinaut,
Michel Robache, Pascal Schumpp

Flûtes
Ludivine Moreau, Fanny Morel,
Elias Saintot

Hautbois
Baptiste Gibier, Chi Hua Lu,
Victor Grindel

Clarinettes
Antonio Lopes*,
Alejandro Peiteado Brea,
Jorge Gaona Ros

Bassons
Gustavo Sena Prisco,
Manon Lethielleux*,
Raphaëlle Rouxel

Cors
Cécile Muhlmeyer*, Eric Lorillard,
Gabriel Potier, Katia Deblock

Trompettes
Cédric Dreger,
Clément Formatché, Dylan Jérôme

Trombones
Romain Simon, Antoine Gourlin*,
Yves Bauer

Tuba
Pierrick Fournes

Timbale
Laurent Fraiche

Percussions
Guillaume Vittel,
Aïko Bodiou Miyamoto,
Laurent Dewaele*

Harpes
Anne Le Roy - Petit,
Anaïs Giammichele*

Célesta
Galina Ermakova*

* Musicien·ne supplémentaire

Opéra de Lille

Présidente du conseil d'administration
Marie-Pierre Bresson
adjointe au maire de Lille,
déléguée à la Culture,
à la Culture durable et partagée
et aux Droits culturels

Directrice générale et artistique
Barbara Eckle

Directrice administrative et financière
Euxane de Donceel

Directeur de la programmation et de la dramaturgie
Miron Hakenbeck

Directeur technique et de production
Mathieu Lecoutre

Secrétaire générale
Sabine Revert

Conseiller aux distributions
Boris Ignatov

Équipe technique et de production pour « Ermonela – L'âme en feu »

Régie générale
Stéphane Lacharme

Régie de production
Marina Niggli

Régie plateau
Michel Pasteau

Chef cintrier
Emmanuel Podsadny

Équipe plateau
Charles-Henri Duyck
Justin Martinet
Jonas Pamart Palà

Régie lumière
Maïlys Soubeyran

Lumière
Jean-Louis Vandervliet

Régie son
Sylvain Tricotet

Régie vidéo
Blaise Cagnac

Habillage
Capucine Desoomer

Régie maquillage/coiffure
Gaëlle Mennesson

Régie du chœur
Clémence Sorin

Surtitrage
Alice Dupont-Chauvet
pour Panthea

Traduction des surtitres
Miron Hakenbeck, Juliette Rivens
(français), Haley Wakelam (anglais)

Chargée de production
Chantal Cuchet

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un Établissement public de coopération culturelle financé par

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
Région Hauts-de-France
MEL MÉTROPOLE
Ville de Lille

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.

RESORT BARRIÈRE LILLE

Grand mécène de la saison

CA NORD DE FRANCE

Mécène principal de la saison

CIC Nord Ouest

Mécènes associés au programme Finoreille

Caisse des Dépôts Mécénat
orange Fondation

Partenaires associés

BANQUE POPULAIRE DU NORD
BOUYGUES BÂTIMENT NORD-EST
EDF
LA FRENCH TECH LILLE
LA VOIX DU NORD
SG CRÉDIT DU NORD

L'Opéra de Lille remercie également le **Club lyrique régional Nord Pas-de-Calais**
pour son soutien au concert *Ermonela – L'âme en feu*.

Partenaires médias

OPERAVISION Cofinancé par l'Union européenne
mezzo
allegro 4K SPATIAL
ici Hauts-de-France
france musique
Inrockuptibles
TRANSFUGE
MOUVEMENT
LA VOIX DU NORD
Nord éclair
LM ART & CULTURE

Mobilités douces

Un parking à vélos et trottinettes, gratuit et surveillé, est disponible pour chaque spectacle en Grande salle. Il se situe boulevard Carnot, le long de l'Opéra. Le service est accessible une heure avant le spectacle et pendant toute la durée de la représentation.

À l'issue de la représentation, des écrans situés dans le hall de l'Opéra vous indiquent les horaires des prochains bus et tramways au départ de la Gare Lille Flandres et de la place Rihour.

Bar et restauration

Avant le spectacle et pendant l'entracte, boissons et petite restauration sont proposées au Grand foyer par Bonsigne, traiteur bas carbone de la métropole lilloise.
Le 3 décembre, le service continue une heure après la représentation.

Responsable de la publication **Opéra de Lille**
Licences 1-013256, 2-013242, 3-013241
Conception graphique et illustrations **Florian de Amorin Dias**
Charte graphique **H5**
Impression **Nord'Imprim**, Steenvoorde, décembre 2026
Photo de couverture © **Antoine Grenez**
Partitions © **Ricordi** (*Cecilia*, *La Wally*, *Madame Butterfly*, *Francesca da Rimini*, *Iris*) ; © **Durand** (*Six Épigraphes antiques*) ;
© **Casa Musicale Sonzogno** (*Adriana Lecouvreur*, *Lodoletta*, *La rondine*)